



Fruits à noyau

Prunier - Pêcher - Amandier - Cerisier

N°06
20/03/2025



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fruits à
noyau N°X
du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Prunier

- **Monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours.
- **Hoplocampe** : le vol a débuté.
- **Carpocapse des prunes** : installation des pièges à prévoir.

Pêcher Amandier

- **Chancre à fusicoccum et monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours.
- **Tordeuse orientale** : les premières captures ont été enregistrées.

Pêcher

- **Cloque** : la période de sensibilité est en cours pour les variétés n'ayant pas atteint le stade « premières feuilles étalées ».
- **Oïdium** : pour les variétés sensibles, la période de sensibilité débute.

Cerisier

- **Monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours.

Tous fruits à noyau

- **Période de floraison** : voir la note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles dans le paragraphe tous fruits à noyau.

Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes ont été inférieures aux valeurs de saison jusqu'à ce début de semaine (-3.5 à -6°C par rapport à la moyenne). Des températures minimales, souvent négatives, comprises entre 2 et -1.8°C ont été enregistrées sur nos stations entre le 14 et le 17 mars et jusqu'à -3°C ont été signalés localement. Depuis ce milieu de semaine, les températures sont de nouveau supérieures aux moyennes avec des maximales comprises entre 18 et 22°C et les conditions sont venteuses. Des pluies sont intervenues localement les 13, 15 et 16 mars. Selon les stations, 0 à 7.8 mm ont été enregistrés entre le 13 et le 19 mars.

Pour les prochains jours, le temps devrait être humide avec des passages pluvieux fréquents, les températures devraient progressivement se rapprocher des valeurs de saison.

Prévisions du 21 au 27 mars (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27
Ste Livrade sur Lot (47)	 13° / 18° 30 km/h 75 km/h	 9° / 16° 20 km/h 45 km/h	 6° / 15° 15 km/h	 7° / 16° 10 km/h	 5° / 16° 15 km/h	 7° / 15° 15 km/h	 4° / 17° 15 km/h
Pompignac (33)	 13° / 17° 25 km/h 60 km/h	 11° / 16° 20 km/h 50 km/h	 7° / 16° 20 km/h	 6° / 15° 10 km/h	 6° / 17° 15 km/h	 8° / 14° 10 km/h	 5° / 17° 10 km/h
Bergerac (24)	 12° / 18° 20 km/h 45 km/h	 8° / 16° 20 km/h 45 km/h	 6° / 15° 20 km/h	 6° / 17° 10 km/h	 6° / 19° 15 km/h	 8° / 15° 15 km/h	 4° / 19° 15 km/h
Jonzac (17)	 13° / 17° 30 km/h 65 km/h	 10° / 15° 20 km/h 45 km/h	 7° / 15° 20 km/h	 4° / 15° 10 km/h	 7° / 17° 15 km/h	 8° / 15° 15 km/h	 4° / 17° 15 km/h
Orthez (64)	 11° / 21° 20 km/h 55 km/h	 11° / 18° 25 km/h 55 km/h	 8° / 15° 20 km/h 40 km/h	 7° / 14° 15 km/h	 5° / 16° 15 km/h	 6° / 17° 15 km/h	 7° / 17° 15 km/h

Prunier

- Stades phénologiques

Suite à la hausse des températures enregistrée depuis ce début de semaine, avec des maximales de l'ordre de 18 à 22°C, l'évolution de la végétation s'accélère. Les données qui suivent sont issues d'observations réalisées en début de semaine (17-18 mars).

Prunier d'Ente : en Lot-et-Garonne, stade C3 « boutons verts séparés » (BBCH 56) à stade D « boutons blancs » (BBCH 57) pour les parcelles les plus tardives ; stade D à F « fleur ouverte » (BBCH 60 à 65) pour les parcelles précoces.



Stade C3 « Boutons verts séparés »



Stade D « Boutons blancs »



Stade F « Fleur ouverte »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). Le monilia contamine les fleurs au niveau du pistil. Les fleurs touchées se dessèchent en restant accrochées au rameau. La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours. Les pluies annoncées sont favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques :

La suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille est indispensable pour la réduction de l'inoculum.

- **Maladie des pochettes**

La maladie des pochettes, provoquée par un champignon (*Taphrina pruni*), est peu fréquente en verger mais on l'observe ponctuellement sur certaines parcelles de pruniers d'Ente. Les jeunes fruits attaqués sont déformés, ils s'allongent et s'arquent en forme de banane et se recouvrent d'une pruine blanchâtre. Les prunes ne mûrissent pas et chutent prématurément.

Le champignon hiverne entre les écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des écorces. Au moment de la floraison, il contamine les fleurs.

Un temps doux et humide durant l'hiver et le mois d'avril, favorise l'expression de la maladie.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette maladie s'effectue en fin de chute des pétales.



Symptômes de maladie des pochettes
(Crédit Photo : D. Carlot - BIP)

- **Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)**

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

Evaluation du risque

La période d'éclosions est en cours. La gestion de ce ravageur avant fleur n'est plus envisageable à partir du stade D (BBCH 57).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Hoplocampe (*Hoplocampa flava*-*Hoplocampa minuta*)**

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont été enregistrées en ce début de semaine.

Evaluation du risque

Le vol est en cours. La période à risque d'éclosions débutera après la chute des pétales.

Pour les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges doivent être en place.

Le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important (80 à 100 captures par piège chromatique blanc depuis le début du vol) ne se vérifie pas toujours : ces dernières années, des dégâts très importants (40% de fruits perforés) ont pu être observés avec seulement une dizaine d'individus piégés.



Hoplocampe *Hoplocampa flava* dans une fleur et sur un piège

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*/*Grapholita funebrana*)**

Le vol du carpocapse des prunes débute généralement dans les premiers jours du mois d'avril.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromone sont à installer à partir du début de semaine prochaine.

Evaluation du risque

Quand le vol aura démarré, la période à risque vis-à-vis des pontes ne débutera que lorsque les conditions climatiques seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C, absence de pluie et de vent) et que les collerettes des jeunes fruits auront chuté.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

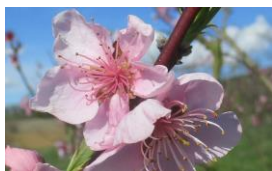
Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pêcher Amandier

- **Stades phénologiques**

Pêcher :

En Lot-et-Garonne, stade F « fleur ouverte » (BBCH 65) à stade G « chute des pétales » (BBCH 67) pour les variétés à débourrement tardif ; stade G à début H (BBCH 71) pour les variétés précoces.



Stade F « Fleur ouverte »



Stade G « Chute des pétales »
(Crédit Photos : E. Marchesan - FREDON 47)



Stade H « Fruit noué »



Amandier :

En Lot-et-Garonne, stade G « chute des pétales » (BBCH 67) pour Ferragnès et Lauranne.



Fleurs d'amandier
(Crédit Photo : N. Rivière)

- **Chancre à *Fusicoccum* et *monilia* fleur**

Le chancre à *Fusicoccum amygdali* provoque le dessèchement des rameaux avec à leur base une ou plusieurs lésions chancreuses. La sensibilité à ce champignon est maximale pendant la floraison entre le stade E « étamines visibles » (BBCH 59-60) et le stade G « chute des pétales » (BBCH 67).

Le *Monilia laxa* occasionne des pertes en fleurs mais donne aussi lieu à la formation de chancres responsables de dessèchement de rameaux. Les fleurs infectées se dessèchent en restant accrochées aux rameaux. Le champignon envahit ensuite le rameau et provoque un chancre accompagné d'un écoulement gommeux. La sensibilité au *Monilia laxa* commence au stade D « corolle visible » (BBCH 57-59) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67).

Evaluation du risque

La période à risque de sensibilité est en cours, les conditions humides annoncées sont favorables aux maladies.

Mesures prophylactiques :

La suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille est indispensable pour la réduction de l'inoculum.

- **Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)**

Sur notre réseau de piégeage les premières captures ont été enregistrées le 14 mars en Lot-et-Garonne et le 17 mars en Charente-Maritime.

Evaluation du risque

Le vol de la tordeuse orientale débute.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromone doivent être en place.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pêcher

- **Cloque (*Taphrina deformans*)**

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

Les symptômes de cloque sont en progression sur variété précoce non protégée.

Evaluation du risque

La période de sensibilité à la cloque est en cours pour les variétés n'ayant pas atteint le stade premières feuilles étalées. Les conditions humides annoncées sont favorables à la maladie.



Cloque

(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

- **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*)

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. Pour les variétés sensibles (variétés à peau lisse), elle débute à la chute des pétales et pour les variétés plus tolérantes, lorsque le fruit atteint 7 à 8 mm de diamètre (stade de sensibilité maximum du jeune fruit). La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

Pour les variétés sensibles et précoces, la période de sensibilité est en cours.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de déceler les premiers foyers.

Amandier

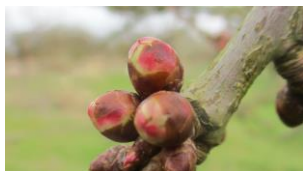
- **Puceron vert de l'amandier** (*Brachycaudus amygdalinus*)

Les jeunes vergers sont à surveiller.

Cerisier

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51) à stade C « boutons visibles » (BBCH 53) ; stade D « les boutons se séparent » (BBCH 57) à stade F (BBCH 60 à 65) pour les variétés les plus précoces.



Stade B
« Bourgeon gonflé »



Stade C
« Boutons visibles »



Stade D
« Les boutons se séparent »



Stade F
« Fleur ouverte »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Bactériose**

Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides. La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade C (BBCH 53).

Mesures prophylactiques :

Il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant d'une part en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et d'autre part en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours. Les pluies annoncées sont favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques :

La suppression des momies restées sur les arbres est indispensable à la réduction de l'inoculum.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir *Myzus cerasi* hiverne sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités de l'écorce. Les fondatrices apparaissent en mars-avril et vont constituer des colonies à la face inférieure des feuilles où plusieurs générations vont se succéder.



Fondatrice de puceron noir

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours. La gestion de ce ravageur avant fleur est envisageable avant le stade D. (BBCH 57).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges**

Le suivi d'œufs d'acariens rouges, réalisé sur planchette en conditions naturelles sur le site de Ste-Livrade-sur-Lot en Lot-et-Garonne, a montré le début des éclosions en début de semaine dernière. Les éclosions ont peu progressé au cours de ces 10 derniers jours.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Xylébore disparate** (*Xyleborus dispar*)

L'essaimage des adultes s'effectue de façon très étalée et discontinue (février à mai). Il a lieu aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque la température atteint au moins 18°C (voir le cycle biologique ci-dans le [BSV n°2 du 06/02/25](#)).

Des captures ont été enregistrées début mars.

Evaluation du risque

Les températures en cours sont favorables aux émergences.

Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, la taille et la destruction des bois attaqués en les brûlant sont une précaution indispensable.

Il est également nécessaire, en parallèle, d'essayer d'agir sur les « causes » qui favorisent les attaques de xylébore (présence de mouillères, carences...) par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

• Auxiliaires

Les auxiliaires sont encore discrets mais on peut actuellement observer la présence d'araignées qui à cette période peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons. On note, sur certaines parcelles, la présence de coccinelles *Chilocorus* au niveau des encroûtements de cochenilles (les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proies principales les cochenilles). Des acariens prédateurs (*Trombidium sp*), quelques coccinelles et syrphes ont également été observés.



FOCUS Auxiliaires

Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.



Cycle biologique

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphes qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

• Période de floraison

L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1er janvier 2022.

Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

Fiche pratique « Vergers » pour comprendre la réglementation "Abeilles et pollinisateurs" : [Fiche vergers](#)



Abeille

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Gel

Suite aux températures négatives enregistrées en fin de semaine dernière et en ce début de semaine quelques dégâts sur fleurs de pruniers (pistils noirs) ont été notés sur certaines parcelles.



Dégâts de gel sur fleurs

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Sensibilité au gel des différentes espèces : stades phénologiques et seuils critiques

							
	Stade B Bourgeon gonflé	Stade C Calices visibles	Stade D Corolles visibles	Stade E Etamines visibles	Stade F Fleurs ouvertes	Stade G Chute des pétales	Stade H-I Nouaison
Prunier	- 5°C	- 4°C	- 3°C	- 2.8°C	- 2°C	- 1.5°C	- 0.5°C
Pêcher	- 4°C	- 4°C	- 3.3°C	- 2.8°C	- 2.2°C	- 1.8°C	- 1°C
Abricotier	- 4°C	- 4°C	- 3.5°C	- 3°C	- 2.2°C	- 0.8°C	- 0.5°C
Cerisier	- 5°C	- 4.5°C	- 3.5°C	- 2.2°C	- 1.7°C	- 1.1°C	- 1°C
Amandier		- 3.3°C			- 3 à - 2°C		- 1.1°C

Source seuils critiques INRA - CTIFL

Remarque : les seuils retenus ont été déterminés à partir d'anciennes variétés, compte tenu de l'arrivée de nombreuses nouvelles variétés, ces seuils ne sont qu'indicatifs.

• Grêle

Les pluies orageuses de la semaine dernière qui ont parfois été accompagnées de grêle ont localement occasionné des dégâts.



Dégâts de grêle sur boutons et fleurs de pruniers

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".